

Maquette du *bateau-atelier* de Claude Monet à l'Échelle 1/25^e

Réalisée d'après les documents du Musée de la Batellerie de Conflans-Sainte-Honorine,

et d'après les représentations du peintre lui-même, de Manet et de Breck à Giverny.

- Le véritable motif est la lumière changeante qui altère, éclaire, colore, reflète et qu'il faut chasser, capter à la perfection tous les jours, à toute les heures en choisissant le point de vue, avec le maximum de créativité.

- Sur la toile, les touches vont faire vibrer les couleurs, suggérer plus que définir. Le maître de l'Impressionnisme néglige les détails, saisit l'instant.

Il lui faut ce «*batelet*» à vivre, cet outil de création sur l'eau pour attraper des ambiances exceptionnelles, les reflets de luminosités et les brumes de Seine.

1873 : «...acheter une barque et y faire établir une cabine en planches où j'avais assez de place pour installer mon chevalet...».

Issu d'une tradition d'architecture fluviale de bateaux de «*Haute Seine*», cet outil de création d'œuvres sur l'eau s'inspire du bateau-atelier «*Le Botin*» du peintre Charles-François Daubigny. Il est un véritable élément du patrimoine impressionniste.

Argenteuil 1872-1878 : les vues depuis la terre ferme ne suffisent pas, il s'approche du sujet par l'eau. «*J'ai créé mes premières scènes de bateaux d'Argenteuil à partir de mon [bateau-]atelier. De là je pouvais voir ce qui se passait sur la Seine à 40 ou 50 pas...*».

Giverny 1883-1926 : au premier plan, il est sur l'eau de la Seine dans les brumes. Il s'approche, s'oriente et peint la collégiale, puis il range son bateau-atelier couplé à une norvégienne et deux yoles, dans le hangar qu'il a fait spécialement construire sur l'Épre, à Giverny.



En haut :
Le Bateau-atelier,
1874, Otterlo,
Rijksmuseum
Kröller Müller.
À gauche :
Édouard Manet,
Claude Monet
et sa femme
dans le bateau-atelier,
1784, Munich,
Neue Pinakothek.